**SYNTHESE DU SEJOUR JURA 2022**

Le dimanche 5 juin, le centre d’hébergement Haut Jura Sport Formation, situé à Moirans en Montagne, accueillait les 46 participants du Séjour, « Au pays des lacs du Haut Jura ».

Dans le groupe de 20 femmes et 26 hommes, composé d’un peu plus de la moitié de Côte d’Oriens, on dénombrait également 4 franciliens, deux ardéchois, 1 nordiste, 2 icaunais, 5 vendéens,1 Loirétain, 2 Béarnais, 1 Seinomarin, 2 Saône et Loiriens.

Après avoir pris connaissance des termes spécifiques au relief jurassien à base de belvédères, cluses, combes, crêts, crêtes ou reculées, souvent empruntées par les itinéraires proposés, chacun a pu se positionner sur un des 3 menus proposés quotidiennement en fonction de son niveau de forme et de ses centres d’intérêts.

**LUNDI 6 JUIN - Au Pont de la Pyle, vélos musculaires et vélos à pile font face dans les côtes de l'Ain.**

Au programme des 3 sorties du lundi 6 juillet, il y avait le choix entre deux reculées, celle du creux de la Frasnée ou celle du cirque de Beaume les messieurs et la Combe d’Ain. La reculée étant conçue comme un cul de sac, la seule solution pour aller au fond c’est d’avancer. Quant à la combe, dépression longitudinale entourée de crêts et de lignes de crêtes, elle ne pose pas de difficultés lorsqu’il s’agit de l’emprunter dans le sens de la longueur ; en revanche sa traversée en coupe, d’un bord à l’autre, contraint à une descente enchaînée d’une remontée, comme celle qui conduit de Mesnois à Verges qui est loin d’être une voie sur berge. Après cet interlude anatomique et géographique, place aux ouvrages d’art naturels ou de la main de l’homme. Selon les parcours sont abordés, la cascade du Dard sur massifs de tuf à la reculée de Baume ; un torrent dans le village de la Frasnée niché dans un bout du monde ; les tunnels et ponts métalliques de l’ancienne voie PLM Champagnole Lons le Saunier aménagée en piste cyclable gravel ; l’extraordinaire musée des machines à nourrir et courir le monde réalisées par Marcel Yerly. Et en guise de décor du premier pique-nique au bord de l’eau, les marmites de Pont de Poitte au saut de la Saisse, éxutoire de l’Ain qui vient se soulager dans le lac de Vouglans. Retour à la case départ, par l’unique ouvrage qui franchit le lac, le pont de la Pyle, où les cyclistes doivent face à la côte du Surchauffant.

**MARDI 7 JUIN - Arriver dans la capitale de la pipe sans être à la bourre et sans se casser la pipe.**

Mardi 7 juin, cap au sud est pour rejoindre Saint Claude, enclavée, à 450 m, en fond de vallée, et entourée de plusieurs monts qui grattent le ciel entre 900 et 1000 mètres.

L’option la plus directe, retenue par un groupe, consiste à rester sur le premier plateau du Jura pour retrouver la vallée de la Bienne après avoir descendu la profonde vallée du Lizon. Les deux autres sous-groupes, par des approches détournées iront chercher les deux lacs du jour en échafaudant leurs parcours sur le second plateau du Jura. Pour le détour par le lac d’Etival d’origine glaciaire, la route est ensuite tracée par la combe de Nanchez séparée de la vallée de la Bienne par une barrière forestière érigée sur un crêt. On s’est laissé bercer par le paysage paisible de tourbières et de marais, zones humides du creux de la combe ; après avoir touché le fond du berceau, il faut repartir à l’assaut de la muraille verte. Sans être à la bourre, le groupe arrive à la capitale de la pipe.

Le groupe du circuit long, après avoir fait un premier passage à Saint Claude, s’envole par la Côte de Chaumont-Haut Crêt ( 18,5 km, 741 m, pente moyenne de 4.83 %) vers les espaces de ski nordique du Haut Jura, touche le plafond de 1100 mètres, puis rallie le lac de Lamoura (1156m), aire de biodiversité. Yann, en bon capitaine, offre un crochet à son groupe au belvédère de la Cernaise (1110 m) : le point de vue est exceptionnel sur Saint-Claude et la cluse du Flumen qui entaille sur une hauteur de 500 m le massif jurassien. L’équipe n’a plus qu’à plonger, en descente continue, vers la ligne de fuite sanclaudienne par les lacets de Septmoncel dont un des virages est coiffé d’un chapeau de gendarme, empreinte permanente d’un pli de terrain. Le groupe enchaîne sur un pique-nique au Parc du Truchet et son kiosque centenaire avant de retrouver toute la troupe, place Jacques Faizant, pour deux visites consécutives. On ne s’arrête pas sur cette place par hasard. D’abord parce que Jacques, dessinateur et caricaturiste, ancien dirigeant de la FFCT et donc cyclotouriste fut élu Premier fumeur, en 1971, par la Confrérie des pipiers de Saint-Claude. Ensuite, parce que cette place est le bon endroit pour stationner nos quarante vélos durant nos visites au musée des automates et à celui de la pipe et du diamant. Pour le retour à Moirans, il faut tout le savoir-faire des 3 capitaines de route, pour ramener leur groupe respectif au point de départ, en proposant un itinéraire différent de l’aller et en se jouant d’un environnement modelé, sculpté. Jean Jacques privilégie un circuit court avec réduction du dénivelé dans un territoire accidenté. Mais pour tous, ce sera un après-midi origami avec alternance de plis vallée et de plis montagne. Oui, dans ce secteur du Jura, c’est loin d’être plat, c’est un paquet de plis.

**Journée rétropédalage**

 Le Mercredi 8 juin c'est au musée du jouet que nous rencontrons les seuls cyclistes de la journée ; parmi une collection de plusieurs milliers d’objets vintage ou contemporains, nous croisons un peloton de figurines de coureurs en métal. Toute La matinée fut ainsi une séance de rétropédalage dans l’univers des joujoux. Ce retour en arrière dans le temps, coïncide avec une arrivée de la pluie, en avance, qui déprogramme la randonnée autour du lac de Vouglans prévue l’après-midi. On vous rappelle notre leitmotiv ou ritournelle ["Dans un voyage on passe toujours à côté de quelque chose"](https://www.ffvelo-codep21.fr/tourisme.html) qui forge l'expérience de tout voyageur. Et c'est parce qu'on a raté quelque chose à un endroit qu'on y revient un jour.

**JEUDI 9 JUIN - La journée la plus LAC (tée) de la semaine.**

Les sorties cyclo du jeudi 9 juin, sont précédées d’un spectacle pour lève-tôt à la fruitière Saint Christophe de Largillay-Marsonnay. A 8h30, le maître-fromager nous dévoile non pas des roues mais les secrets de la fabrication du comté, fromage AOC au lait cru et produit emblématique du Jura. Nous assistons au découpage du caillé dans des cuves cuivrées où le lait a été chauffé. Cette opération et les suivantes sont automatisées. Tout est mécanisé dans la ligne de production pour obtenir une meule cylindrique de 45 kg. Dans la halle de conservation et de premier affinage, à basse température, plusieurs centaines de meules se bonifient avec des soins particuliers. Un robot parcourt chaque rangée de 752 meules pour retourner et saler 3 fois par semaine chaque cylindre. On finit sur une dégustation de 3 fromages qui diffèrent par leur durée d’affinage. Cette note finale marque le début de nos 3 randonnées quotidiennes avec un parcours commun pour la fin de matinée jusqu’à la plus grande étendue lacustre du Jura, Chalain, installée à 486 m dans une reculée. Le repas est tiré du sac pour des déjeuners sur l’herbe ou sur des bancs. Les groupes ajustent les parcours du tantôt en fonction de leur soif de points d’eau et de leur forme. Pour les plus gourmands, ce sera un tir groupé de 4 lacs : Narlay, Grand Maclu, Petit Maclu, Ilay avec en bonus le lac de Bonlieu perché à 780 m. Les cascades du Hérisson sont l’autre centre d’intérêt. Le groupe de Jean Jacques a choisi de les aborder par la vallée du Hérisson, baignée par les lacs de Chambly et du Val, vallée qui mène au pied de la reculée face à la septième cascade, dite de l’Eventail haute de 65 m. Quant au groupe de Jacques, il jette son dévolu pour des vues plongeantes de la chute de l’Eventail depuis le belvédère éponyme et sur le lac de Chalain depuis le belvédère de Fontenu (592m). Avec la visite du matin certains disent que la journée du mercredi fut la plus lactée de la semaine.

**VENDREDI 10 JUIN - Sur les traces des dinosaures et du Vélociraptor**

Le vendredi 10 juin, nous abordons un secteur à l’opposé de la veille en retrouvant le cours aval de la Bienne à son point de confluence avec l’Ain, au lac de Coiselet. Le meilleur point de vue de cet ensemble hydrographique est certainement le belvédère Sous la Roche, dans la côte de Montcusel (8,64%) qui serait la plus dure montée du massif du Jura selon certains  [carto-guides](https://www.jura-tourism.com/vivre-le-jura/pratiquer/velo-vtt-voies-vertes/velo-et-cyclotourisme/cols-et-ascensions-remarquables/) (D295 - 4,2 km, 351m). Ça doit être un vrai raidard à la montée car en descente on peut basculer à tombeau ouvert à Chancia avec un seul virage en épingle et deux longues rampes droites. S’il n’y a pas de trajectoire à négocier, il faut maîtriser sa vitesse par dosage du freinage en continu et en alternant l’usage du frein avant et du frein arrière.

Le groupe polarisé par les lacs relie Nantua en empruntant une toute nouvelle voie verte, la Voie Douce du Lange, 16 km entre Oyonnax et Nantua, équipée de passerelles en surplomb de zones humides. Avec un seul mot d’ordre pour tous, être à l’heure pour le repas au restaurant Le Pont, les deux autres groupes prennent la direction de Thoirette en suivant le cours de l’Ain. L’un retient l’option rive gauche ombragée par un crêt continu ; le groupe qui a choisi l’option rive droite côté adret se donne pour objectif d’observer le matin des traces de dinosaures au village de Coisia. La routine du pique-nique est abandonnée pour cette journée, car Philippe, notre Chef cantinier, ne nous a pas trouvé de Vélociraptor à déguster ; il a pédalé et a profité, comme tous les autres, d’une spécialité locale : la quenelle de brochet sauce Nantua. Pour le retour à Moirans en Montagne, les rives droite et gauche se partagent les cyclos qui convergent au belvédère du barrage de Vouglans en ordre dispersés avant d’en finir avec la montée de Lect (7,4 km, 386m – 5,24%).

**SAMEDI 11 JUIN - Le jour du HAUT NIVEAU**

On pourrait résumer par deux mots les parcours du samedi 11 juin : « Haut niveau ». Orientés totalement à l’est et au nord-est, vers la Haute Chaîne, les circuits du jour 7 ont des passages incontournables sur le second plateau à une altitude comprise entre 800 et 1000 mètres et au-delà.

Le groupe de Yann, adepte des parcours longs, a franchi un maximum de 1260 m au Col de Landoz -Neuve, non loin de la frontière franco-Suisse, après avoir roulé le long du plus grand plan d’eau du massif jurassien situé à 1004 m et réalisé une grande boucle de 160 km.

Le groupe de Jean Jacques, fondu des parcours intermédiaires, s’est hissé à 1223 m dans la forêt du Risoux à proximité du chalet des ministres un refuge pour fondeurs. Auparavant, son équipe de cyclos a abordé le lac des Rousses (1059m), a gravi la montée de Prémanon ( 1155 m, 5,34% 7.7km) et a été accueilli au stade nordique des Tuffes Jason Lamy Chappuis pour le pique-nique de Philippe et pour une photo sur le podium Olympique des Jeux Olympiques de la Jeunesse Lausanne 2020. Le tout dans un itinéraire de 130 km.

Le groupe de Jacques a tutoyé les 1000 m dans la combe du Grandvaux qui offre deux points d’intérêts dans une boucle de 80 km : le lac de l’abbaye et le BPF de Château des prés.